



Paris 15^{ème} arrondissement : Les enfants d'abord

Article paru dans Le Point n° 1467 du 22 janvier 2007

Le Point

L'arrondissement le plus peuplé de Paris cultive son calme et peaufine le côté famille. Il réserve aussi quelques surprises...

Le 15e ? Il se tient à l'écart ! Rares sont les touristes qui s'y pressent. Même les ressortissants du pays du Soleil-Levant, qui sillonnent la capitale armés de leur appareil photo et de leur Caméscope, ne se précipitent pas pour venir y admirer la Maison de la culture du Japon, quai Branly. Le 15e n'a rien d'un haut lieu touristique : aucun des monuments qui font la renommée de Paris n'y figure.

Et c'est tant mieux ! L'arrondissement le plus peuplé de la capitale - 230 000 habitants, l'équivalent d'une ville comme Bordeaux - cultive jalousement son anonymat et veille à son calme religieusement. Les bruits des autres arrondissements lui arrivent assourdis. Mais cela lui suffit. Pas question de devenir un lieu branché : ses habitants apprécient le charme réservé de ses multiples quartiers (Beaugrenelle, Convention, Dupleix, Falguière, La Motte-Picquet, Saint-Lambert, Vaugirard...), qui ressemblent à autant de petits villages, avec leurs rues paisibles et leurs cafés tranquilles. Le 15e somnole au bord de la Seine et s'ébat discrètement au cœur de ses nombreux petits squares et de ses deux grands parcs - Georges-Brassens et André-Citroën.

Fort de ce calme qui a eu, en outre, l'avantage de ne pas faire exploser les loyers, cet arrondissement a choisi de jouer la carte de la famille. Et cela marche ! De fait, de plus en plus de jeunes couples viennent s'y installer pour fonder un foyer. « Il y a eu, depuis 1995, un vrai rajeunissement de la population, de nombreux jeunes cadres sont arrivés, bouleversant profondément la sociologie de l'arrondissement », confirme René Galy-Dejean, le maire RPR du 15e. Cette agrégation de villages, où les petits commerçants n'ont jamais disparu, séduit les familles en offrant une certaine douceur de vivre. Surtout, les enfants y sont rois : les associations leur proposant des activités sportives, allant du foot au tennis en passant par la danse et l'escrime, sont légion. Une diversité très appréciée par les mères de famille, qui y voient un moyen d'égayer les mercredis après-midi de leurs charmants bambins.

Revers de la médaille : cet arrondissement souffre cruellement d'un manque de places en crèche. Selon le dernier recensement, 4 300 enfants de moins de 3 ans habitent le 15e, pour seulement 1 700 places. « Mon bébé doit naître au mois d'avril, explique Anne-Florence Mirtin, qui habite non loin de la porte de Versailles. La directrice de la crèche où est allé mon premier enfant m'a déjà avertie qu'elle ne pourrait accueillir le second qu'au mois d'octobre. Je vais être obligée de prendre un congé parental ! »

Mais, attention, famille ne rime pas avec immobilisme. Ici comme ailleurs, des entreprises prospèrent. « Les nouveaux arrivants sont souvent très surpris par le dynamisme économique des différents quartiers », assure Maud Henry, une styliste qui ne regrette pas d'être venue, il y a douze ans, s'établir rue Auguste-Bartholdi, à proximité du Champ-de-Mars. Contre toute attente, dans cet arrondissement où aucun grand créateur n'a jamais songé à venir s'installer, sa boutique ne désemplit pas. Plus récemment, la grande librairie Le Divan, qui régnait sur Saint-Germain-des-Prés depuis des lustres, n'a pas hésité à venir s'implanter au 213 de la rue de la Convention. « Pour nous, c'est une réussite totale, explique la direction. C'est un arrondissement résidentiel où les habitants ont l'habitude de faire leurs courses. C'est donc naturellement qu'ils ont franchi le seuil de notre boutique. »

Dans le sud de l'arrondissement, l'installation du siège de France Télévision a entraîné dans son sillage une myriade de petites sociétés de production audiovisuelle. « Cette arrivée a eu le mérite de donner un coup de fouet à tous les petits bistrots et commerces installés aux alentours », assure Philippe Goujon, premier adjoint au maire du 15e. Et la récente ouverture de l'hôpital Georges-Pompidou devrait encore accélérer cette tendance.

En outre, le 15e réserve des surprises à qui se donne la peine d'y flâner. « Cet arrondissement a aussi ses petits trésors », promet Anne Hidalgo, la candidate socialiste à la mairie. Ainsi, à deux pas de Montparnasse, La Ruche, cité d'artistes au même titre que le célèbre Bateau-Lavoir de Montmartre, accueille toujours, depuis 1902, des peintres, des sculpteurs et des écrivains avec leur famille. Ce bâtiment insolite de forme arrondie, qui se devine au milieu d'un parc étonnant et qui renferme de nombreux ateliers, a notamment abrité les peintres Fernand Léger et Marc Chagall. Quelques rues plus loin, dans le parc Georges-Brassens, le 15e accueille tous les week-ends le plus grand marché du livre ancien de Paris. Ce rendez-vous hebdomadaire s'est imposé au fil des ans à tous les amoureux d'ouvrages rares. « Tout ne se fait pas dans le Quartier latin ! » s'amuse Liliane Ruetsch, qui tient depuis douze ans avec son associée la librairie Aux pages volantes, réputée pour dénicher des livres introuvables. Autre curiosité : les 700 pieds de vigne plantés en 1985 au coeur du parc Georges-Brassens. Moins célèbre que le vin de la Butte, le clos-des-morillons donne lieu, lui aussi, à une fête des vendanges où il est agréable d'aller s'amuser. En famille...